

Enquête conditions de vie étudiante 2015

Muriel Henry - Directrice du Pôle Formation et Vie Universitaire

Claire Michot - Responsable de l'Observatoire de l'Étudiant - Pôle Pilotage

*En collaboration avec **Clotilde Bonfardin**, Ingénieure d'études, de
Mirana Rabenoro et Arthur Sawadogo, étudiants du master 2 Recherche,
analyse et politique économique, parcours économie de la formation.*

*Avec le concours d'**Ines Albadea et Victor Roudaut**, étudiants dans cette
même formation, pour la construction du questionnaire.*



Sommaire

Introduction	2
Note méthodologique	3
Les répondants	4
La formation	6
Information, appuis, services	10
Les loisirs et engagements	12
Les activités salariées	13
Les ressources et dépenses	15
Le logement	16
La restauration	18
La santé	19
Les discriminations	20
Evaluation globale	21
Ressources	22

Dans le cadre de sa mission d'amélioration de la qualité de ses formations et de la vie universitaire, l'université de Bourgogne, via l'Observatoire De l'Étudiant (ODE) et le Pôle Formation et Vie Universitaire (PFVU), a mené, pour la seconde fois, une enquête sur les conditions de vie et d'études.

Améliorer l'attractivité de l'établissement et des formations dispensées est l'un des objectifs primordiaux que s'est fixé l'uB. Pour cela, il est nécessaire de procéder à un état des lieux des conditions de vie des étudiants car si de par leur statut, les étudiants peuvent être considérés comme une population homogène, leurs conditions de vie peuvent, au contraire, présenter de fortes disparités. Par conséquent, recueillir des données fiables sur le sujet est indispensable à la définition d'une politique d'amélioration de la qualité de vie étudiante.

De manière générale, l'enquête conditions de vie des étudiants vise à prendre en compte tous les facteurs pouvant concourir à la réussite des étudiants, les facteurs pouvant être source d'empêchement. Pour cela, l'enquête 2015 explore divers thèmes : les activités regroupant la formation, le travail personnel, les loisirs et les activités salariées et les conditions regroupant les services et infrastructures, les ressources, le logement, la restauration et la santé. Certaines thématiques n'ont pas été abordées car les données sont disponibles ailleurs (Interfaçage possible avec Apogée, enquête Libqual, enquête déplacements...).

Indications de lecture

Les données publiées dans le cadre de ce rapport sont de deux natures :

- *Le corps du texte fait référence aux résultats obtenus au questionnaire proposé aux étudiants de l'uB entre mars et avril 2015.*
- *Les pavés de couleur bleue font mention des données nationales, lorsqu'elles existent et sont comparables.*

Celles-ci sont principalement issues de l'enquête nationale réalisée par l'Observatoire de la Vie Etudiante (OVE) et de recherches récentes.

La population enquêtée

Nous avons choisi d'enquêter tous les étudiants de l'uB puis de procéder à un échantillonnage de la population à étudier. Ainsi, l'enquête a été administrée auprès de tous les étudiants inscrits à l'uB pour l'année universitaire 2014/2015, soit 27 370 étudiants (source APOGEE).

Cette année, le champ de la population retenue pour les analyses concerne les étudiants inscrits en formation initiale, de tous les domaines et niveaux de formation, y compris sites délocalisés, de moins de 35 ans, hors CPGE (classe préparatoire aux grandes écoles), hors formation continue et formation à distance. Par conséquent, la population cible est de 23 501 étudiants.

Au final, sur les 2 163 réponses collectées sur l'ensemble de la population étudiante (soit un taux de réponse de 8%), 2 025 questionnaires ont été exploités selon les critères d'inclusion de la population cible, soit un taux de réponse de 9%.

La collecte des données

Le questionnaire, comprenant 97 questions, a été réalisé en collaboration entre le PFVU, l'ODE, l'IREDU (Institut de Recherche sur l'Economie de l'Education) et diverses structures de l'uB (CROUS, Pôle International, Culture, etc.) sur la base de questionnaires existants, dont celui de l'OVE. Il a ensuite été pré-testé auprès d'étudiants et professionnels ce qui a permis de procéder à des ajustements (notamment la reformulation de certaines questions pour une meilleure compréhension).

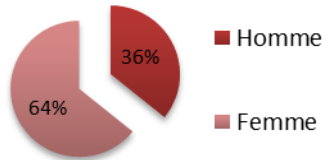
La durée moyenne de réponse a été estimée à 20 minutes.

L'enquête s'est déroulée du 9 mars au 30 avril 2015. Les étudiants ont été invités, via leur Espace Numérique de Travail et/ou par mail via leur adresse étudiante, à répondre à l'enquête en ligne. Des affiches dans les divers bâtiments de l'université et des sites délocalisés (BU, salle informatique, IUT, cafétéria, etc.) ont été posées afin d'informer de la campagne. De même, l'information a été relayée via les canaux de communication de l'université (réseaux sociaux, site de l'uB, etc.). Trois relances par mail ont ensuite été effectuées à quelques semaines d'intervalle afin d'optimiser le taux de réponse dont une sur les mails personnels des étudiants (renseignés pour certains au moment de l'inscription, source APOGEE).

Le redressement des données

Les données de l'échantillon ont été redressées afin que la population répondante soit représentative de la population de référence. Ce redressement a été effectué par la méthode des quotas indépendants (ou calage sur marge) sur 3 variables : le genre, l'UFR et le niveau d'étude.

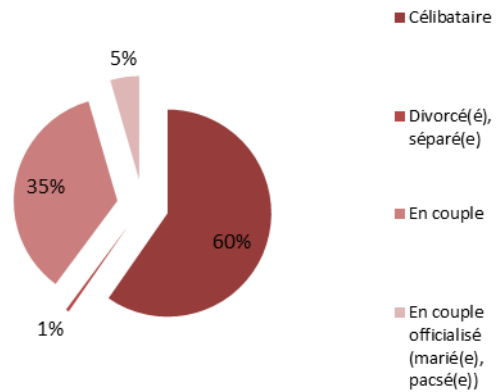
Profil des répondants



Les femmes représentent 64% de la population des répondants, et les hommes, 36%.

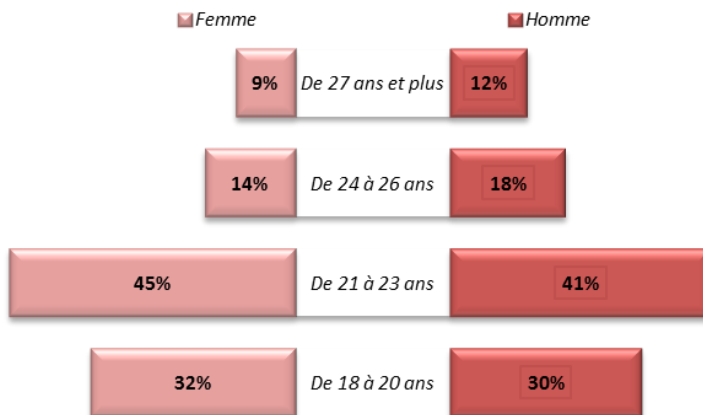
La part des étudiantes inscrites à l'uB en 2014-2015 est de 55%. Un redressement des données a été effectué pour les analyses qui suivent.

Situation personnelle des répondants



60% des étudiants répondants sont célibataires, tandis que 40% sont en couple. Parmi ces derniers, 5% sont en couple officialisé, marié.e ou pacsé.e.

Répartition des répondants en fonction du genre et de l'âge

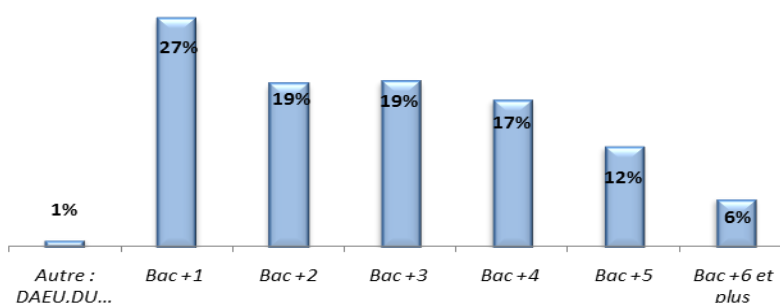


On ne constate pas de différence significative dans la répartition selon le genre en fonction de l'âge.

L'âge moyen des répondants est de 22,75 ans (22,59 ans pour les femmes et 23,01 ans pour les hommes).

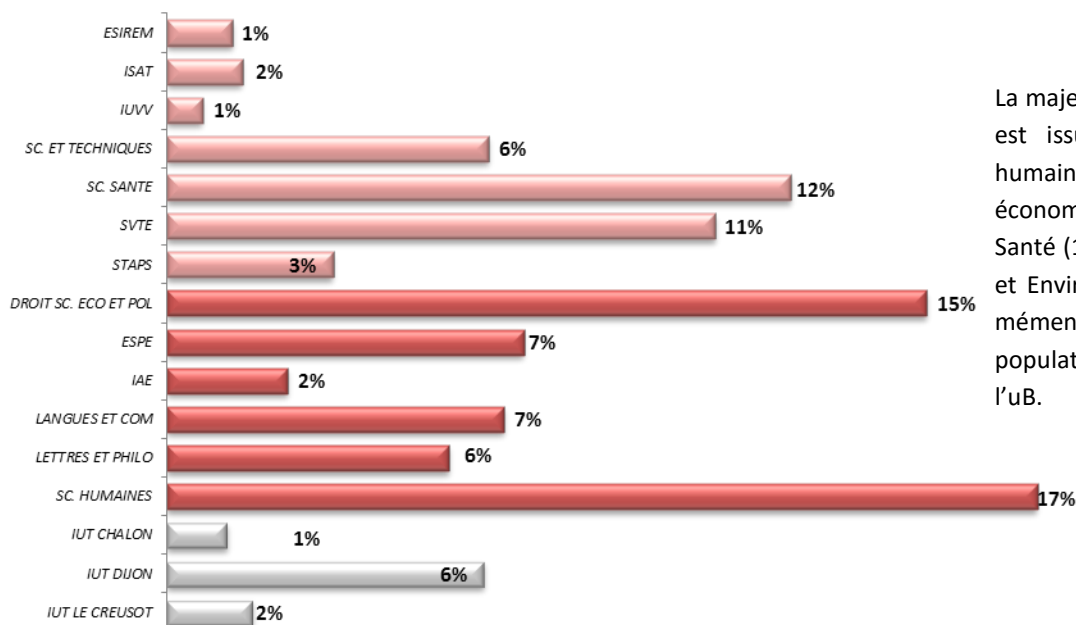
Niveau d'études des répondants

La majorité des répondants sont inscrits en premier cycle. 27% en Bac+1, 19% en Bac+2 et en Bac+3. Parmi les répondants du second cycle, 12% sont inscrits en Bac+5.



La part des étudiants inscrits à l'uB en 2014-2015 en premier cycle est de 29% en bac+1, 16% en bac+2, 15% en bac+3, 12% en bac+4, 10% en bac+5, 7% en bac+6 et plus. Un redressement des données a été effectué pour les analyses qui suivent.

Filières d'études des répondants



La majeure partie des répondants est issue des filières Sciences humaines (17%), Droit, Sciences économique et politique (15%), Santé (12%) et Sciences Vie Terre et Environnement (11%), conformément à la répartition de la population totale des inscrits à l'uB.

Pour les analyses qui suivent, les filières seront dans certains cas regroupées en trois grands domaines :

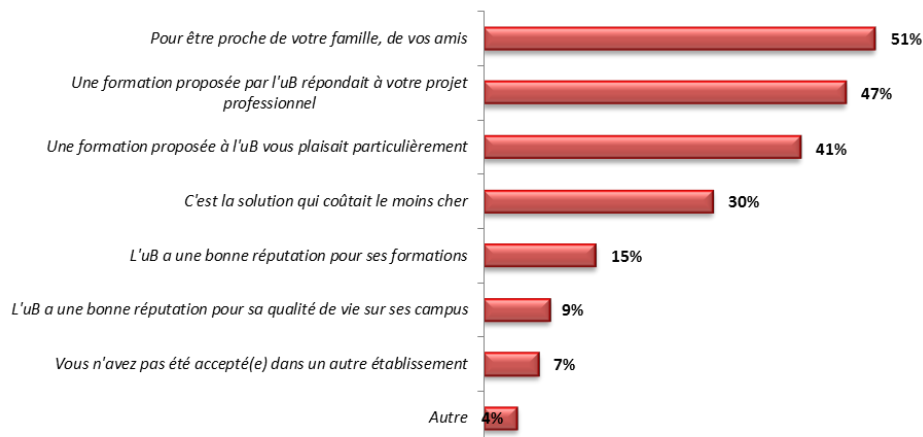
- Le domaine dénommé **Sciences et techniques** qui regroupe l'ESIREM, l'ISAT, l'IUVV, les Sciences et techniques, les Sciences de la santé, les Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives et les Sciences de la Vie, de la Terre et de l'Environnement. Les étudiants inscrits dans ces filières représentent 42% des inscrits à l'uB.
- Le domaine **des Sciences humaines et sociales** qui comprend la filière Droit, Sciences économiques et politique, l'ESPE, l'IAE, la filière Langues et communication, Lettres et philosophie, les Sciences Humaines. Les étudiants inscrits dans ces filières représentent 46% des inscrits à l'uB.
- Les **IUT (Institut Universitaire de Technologie)**. Les étudiants inscrits dans ces filières représentent 12% des inscrits à l'uB.

Un redressement des données a été effectué pour les analyses qui suivent.

La formation

Le choix de la formation

Raisons privilégiées dans le choix de venir étudier à l'uB selon le niveau de formation (*plusieurs réponses possibles**)



Quelle que soit la filière d'études, la proximité avec la famille et les amis, ainsi que qu'une formation répondant aux projets, sont les raisons principales des répondants dans le choix de venir étudier à l'université de Bourgogne (respectivement 51% et 47%). Les étudiants de master sont moins sensibles au critère de proximité (47% vs 52% pour les étudiants de licence) et à celui de la qualité de la vie (respectivement 6% vs 10%). 94% déclarent avoir pu accéder à la formation qu'ils souhaitaient suivre.

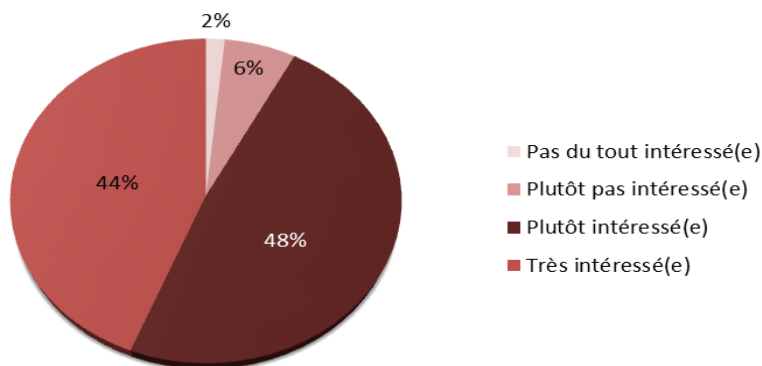
Un choix déterminé par la proximité et la possibilité de réaliser ses projets, un jugement très positif sur l'intérêt des contenus de la formation suivie.

Les choix de formation : données nationales

Selon l'enquête nationale de l'OVE en 2013, 78% des étudiants déclaraient être entrés dans la filière de leur choix lors de leur première inscription à l'université.

L'intérêt de la formation

Opinion des étudiants sur le contenu de leurs études à l'uB



92% des répondants sont intéressés** par le contenu de leurs études.

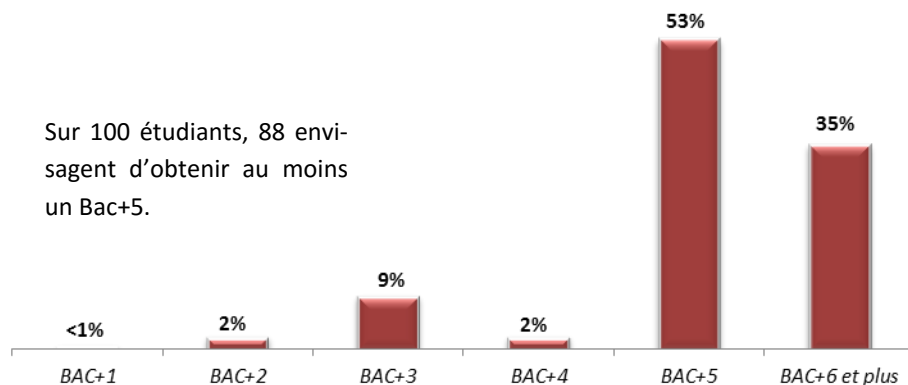
* La somme des pourcentages est supérieure à 100% car les répondants peuvent choisir plusieurs réponses.

** somme des items "plutôt intéressé.e.s" et "très intéressé.e.s"

Les projections : formation et travail

Niveau d'études envisagé par les répondants

Sur 100 étudiants, 88 envisagent d'obtenir au moins un Bac+5.



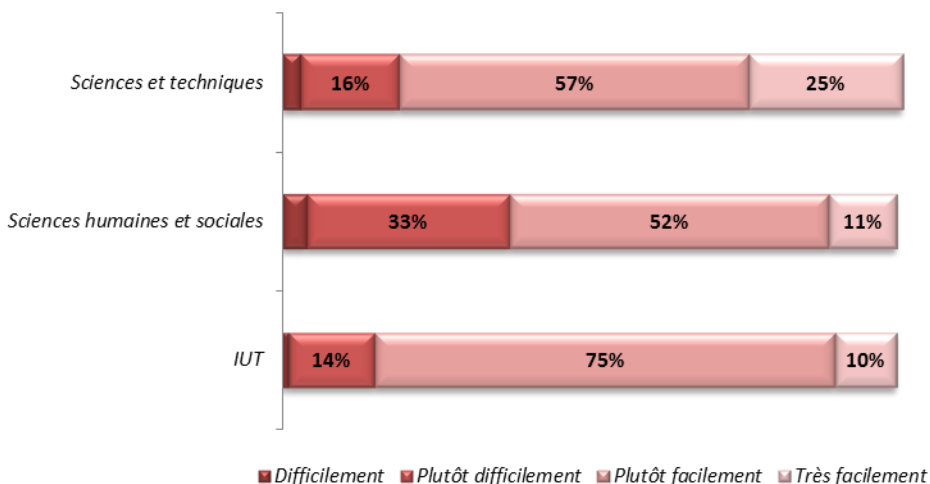
Le bac+5 comme horizon

Cette tendance est soulignée par les enquêtes nationales. Celle de l'OVE signale cette élévation, avec désormais 86% des étudiants du supérieur souhaitant poursuivre leur formation au moins jusqu'au master.

Des projets de formation longue

Des perspectives d'avenir professionnel différentes selon le domaine de formation

Votre formation vous permettra de trouver un travail...



Les étudiants inscrits dans le domaine dénommé **Sciences et techniques** sont très confiants vis-à-vis de leur entrée dans la vie active à la suite de leur certification. En effet, 82% des étudiants pensent qu'ils trouveront un emploi facilement, de même pour 85% des inscrits en IUT. Moins optimistes, 37% des étudiants qui sont en **Sciences humaines et sociales** estiment qu'ils rencontreront des difficultés pour leur insertion professionnelle.

Plus ou moins optimistes selon la filière

Les enquêtes nationales mettent en évidence cette différence entre les filières : les étudiants en santé, les étudiants ingénieurs et les étudiants en sciences sont les plus optimistes ; en revanche, les étudiants en sciences humaines et sociales et en culture sont plus pessimistes.

Les salaires réellement perçus trois ans après la sortie de formation

L'enquête nationale 2015 sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'université met en évidence un taux médian de salaire national net mensuel de 1830 € pour les jeunes diplômés trois ans après la fin d'un master.

Le premier quartile se situe à 1460 €, tandis que le troisième culmine à 2230 €.

Les conditions de réussite vues par les étudiants au plan national

La dernière enquête de l'OVE souligne que ce sont les efforts personnels (75%) et les relations et réseaux (52%) qui sont considérés comme les éléments très importants de la réussite.

Dans cette même enquête, 45% des étudiants interrogés considèrent le diplôme comme très important pour réussir.

Les salaires anticipés

Plus de la moitié des étudiants envisage de gagner plus de 2000 € trois ans après la fin de leurs études. Parmi eux, 17% des étudiants s'attendent à toucher plus de 3000 €, et 16% envisagent de percevoir moins de 1500 €.

respectivement 2000 € et près de 2400 € par mois.

Ces données se relativisent pourtant en fonction de la filière : là encore, les étudiants issus des Sciences et techniques sont ceux qui anticipent le salaire le plus élevé (en moyenne 3000€ par mois), tandis que ceux issus des Sciences humaines et sociales, et des IUT envisagent de toucher en moyenne

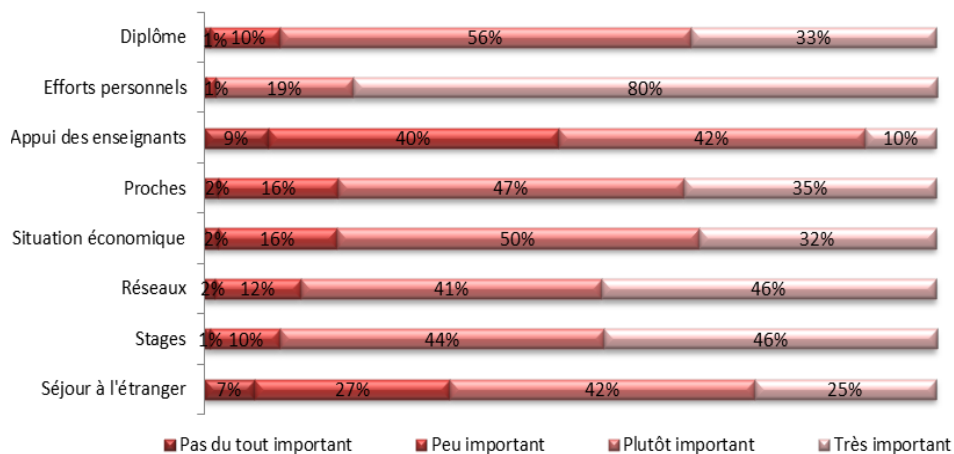


Les éléments de la réussite cités les plus fréquemment : efforts, réseaux et stages.

L'appui des enseignants jugé comme le plus important

Les éléments les plus fréquemment cités comme très ou plutôt importants pour réussir professionnellement sont : les efforts personnels (99%), les stages (90%), le diplôme (89%) et les réseaux (87%). En revanche, l'appui des enseignants (49%) et les séjours à l'étranger (34%) apparaissent moins fréquemment. Mais c'est l'appui des enseignants qui obtient le score le plus haut de l'évaluation, relativement à tous les autres items.

Evaluation de l'importance de différents éléments pour la réussite (fréquence)



Les mobilités internationales

54% des répondants ont connaissance d'une ou de plusieurs possibilités de séjour d'études à l'étranger. C'est le séjour d'études Erasmus qui est le plus connu par les étudiants. 30% ont connaissance des possibilités de financement des séjours à l'étranger.

Les deux principales sources de connaissance sur ces possibilités sont les autres étudiants et les enseignants (respectivement 61%).

10% des étudiants répondants ont déjà effectué une mobilité internationale dans le cadre de leur cursus à l'uB. 34% envisagent d'effectuer une (autre) mobilité internationale. Les difficultés anticipées ou vécues pour effectuer une mobilité sont les ressources financières (pour 55% des répondants) ainsi que le manque d'information (41%). Les réponses se distribuent de la même manière pour les étudiants qui sont déjà partis en mobilité et les autres, sauf sur un item : le niveau linguistique. 21% de ceux qui sont partis considèrent que c'est un obstacle contre 8% pour ceux qui n'ont jamais effectué de mobilité.

Ressources financières et informations : les déterminants déclarés de la mobilité internationale

Un critère principal pour choisir un lieu de travail : la proximité

Le travail personnel

73% des répondants effectuent leur travail personnel le plus souvent chez eux, 56% sur le campus. Parmi les étudiants qui travaillent sur le campus, 43% le font en bibliothèque universitaire.

Les principaux critères que l'étudiant considère pour choisir son lieu de travail sont : "être proche de l'endroit où il se trouve au moment où il va étudier" (30%), et "avoir accès à des ressources intéressantes" (28%).

Les étudiants évoquent également le calme et la tranquillité (11%).

Le critère le plus important pour le choix du lieu de travail est qu'il soit proche de l'endroit où l'étudiant se trouve à ce moment-là.

C'est le critère qui prévaut pour tous les lieux de travail possibles : dans les transports (37%), dans son logement personnel (31%), ou encore en salle de travail de l'établissement (33%).

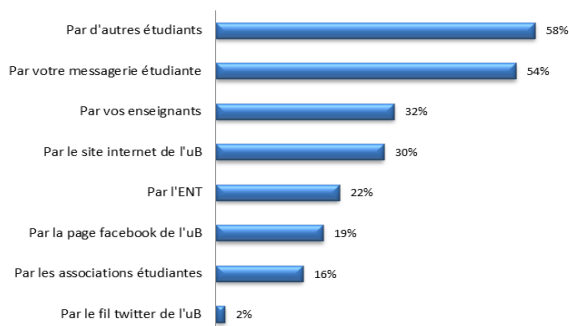
On note quelques différences selon la localisation des études : ils ne sont que 18% sur les sites territoriaux à déclarer fréquenter la bibliothèque (46% sur le campus dijonnais). Les salles de travail de l'établissement sont en revanche plébiscitées par 23% des étudiants des sites contre 12% par les étudiants du campus dijonnais.



L'uB : information, appuis, services

Les sources d'information sur l'université

Les sources d'information (plusieurs réponses possibles*)



L'accès aux différentes informations sur l'uB s'effectue surtout par le biais d'autres étudiants (58%), de la messagerie étudiante (54%) et des enseignants (32%). Malgré le nombre important d'utilisateurs de Facebook pour les études et/ou activités professionnelles (cf infra), ce réseau ne constitue une source d'information sur l'université que pour 19% des répondants.

Les sources d'information sur l'université : les pairs, la messagerie étudiante et les enseignants.

Les réseaux : une utilisation qui n'est pas systématique, des réseaux différents selon les finalités, sauf Facebook.

Des étudiants connectés ?

La récente revue de questions réalisée par Endrizzi et Sibut (2015) souligne le décalage entre l'image d'une génération Y, Z ou C, et la réalité des usages. Les recherches mettent en évidence une préférence pour un usage pédagogique modéré des technologies numériques, usage qui n'est pas lié par ailleurs avec une génération particulière.

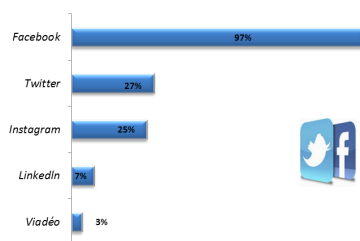
Les réseaux sociaux

78% des étudiants utilisent les réseaux pour leurs loisirs.

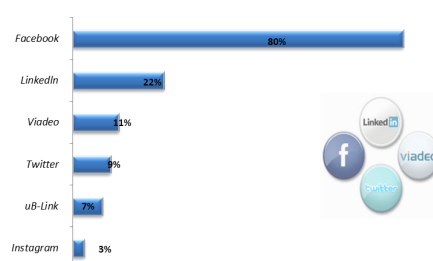
Parmi ces étudiants, 97% utilisent Facebook, 27% Twitter et 25% Instagram.

59% des étudiants utilisent les réseaux sociaux pour les études et/ou activités professionnelles. Parmi les principaux réseaux sociaux utilisés, on retrouve Facebook (80%), LinkedIn (22%) et Viadeo (11%).

Réseaux sociaux pour les loisirs



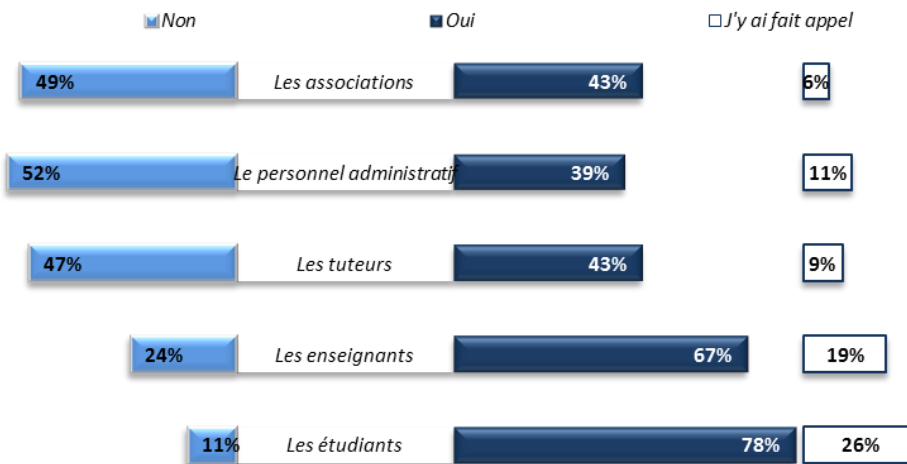
Réseaux sociaux pour les études et le travail



* La somme des pourcentages est supérieure à 100% car les répondants peuvent choisir plusieurs réponses.

Le soutien social perçu/réel

En cas de difficultés, pensez-vous pouvoir être aidé(e) par...



Les répondants plébiscitent majoritairement les pairs comme appuis en cas de difficultés, juste avant les enseignants. C'est en effet vers les autres étudiants et les enseignants que les répondants pensent pouvoir se tourner et se tournent effectivement lorsqu'ils en ont besoin. Ils sont plutôt moins enclins à faire appel au personnel administratif, aux tuteurs ou aux associations étudiantes. Ils y ont d'ailleurs moins recours dans les faits.

L'évaluation des services proposés

Les points forts du campus en terme de satisfaction (80% de satisfaits), sont les bibliothèques, l'Environnement Numérique de Travail, le confort et la propreté.

Les points faibles (50% d'insatisfaits) sont les enseignements des langues et la couverture wifi.

Pour ce qui concerne les autres services ou ressources, 30 à 40% des répondants ne se prononcent pas sur le tutorat d'accompagnement, l'aide à la recherche de stages et d'emploi, l'aide à l'orientation, les salles de travail en libre accès (informatiques ou non), les équipements sportifs et culturels. On peut avancer que ces non-réponses recouvrent une méconnaissance et/ou une non utilisation. De la même manière, 70 à 80% des répondants ne se prononcent pas sur la mission handicap, le centre des langues et des cultures pour tous, le CEPREO, le pôle international.

S'agissant des services pour lesquels les étudiants ont majoritairement exprimé leur opinion (ils connaissent et utilisent), on retrouve le service de la scolarité ainsi que le secrétariat de formation qui satisfont 60% des répondants.

Le soutien social

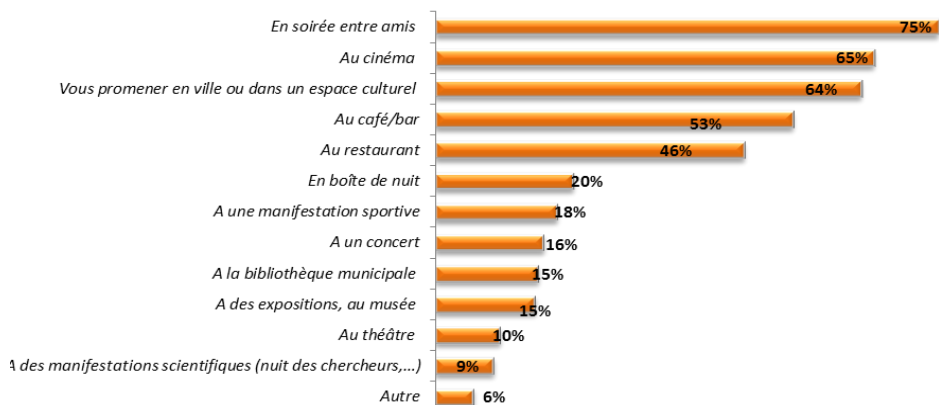
La possibilité de trouver une aide auprès d'autres est un facteur important pour la réussite universitaire. Par exemple, une faible coopération au cours des études va souvent de pair avec une absence de diplomation, de même qu'elle occasionne un ressenti négatif de l'expérience étudiante, plusieurs années après la fin du parcours universitaire. (Endrizzi et Sibut, 2015)

Les services aux étudiants

L'enquête de l'OVE met en évidence que de manière générale, les services aux étudiants (administratifs, pédagogiques, sociaux, etc...) sont peu connus par les étudiants. L'enquête montre aussi qu'ils utilisent peu les équipements mis à disposition, hormis les bibliothèques et les équipements sportifs.

Les loisirs et activités associatives

Activités des étudiants dans un mois-type (*plusieurs réponses possibles**)



Dans un mois type de l'année universitaire, les étudiants vont généralement à des soirées entre amis (75%), au cinéma (65%) et se promènent en ville ou dans un espace culturel (64%). Ils sont moins nombreux à se rendre au théâtre (10%), aux manifestations scientifiques (9%).

44% déclarent avoir participé à des soirées étudiantes au cours de l'année.

Des répondants plutôt actifs

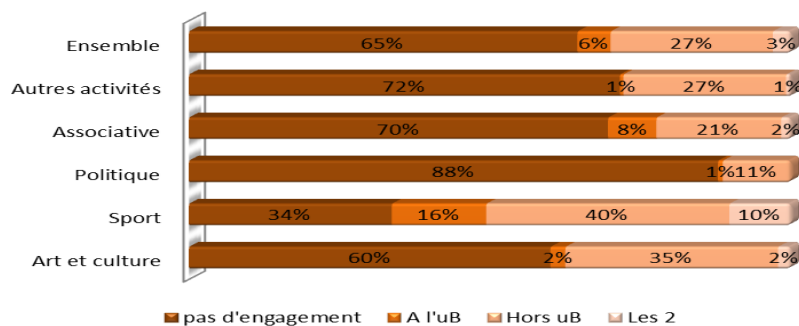
Un engagement effectif pour un tiers des répondants, qui se réalise majoritairement en dehors de l'université

Un dédoublement entre lieux d'études et lieux d'autres activités

Plusieurs recherches et études mettent en évidence le dédoublement voire la dissociation entre les espaces d'études et les lieux de loisirs / autres activités pour la majorité des étudiants.

(Endrizzi et Sibut, 2015)

Engagement des étudiants dans les activités associatives, sportives, culturelles...



Les étudiants répondants ne sont majoritairement pas engagés dans des activités, à l'uB ou en dehors de l'uB (65% des répondants). Lorsqu'ils le sont, leur engagement se réalise essentiellement à l'extérieur de l'université. Les activités les plus pratiquées à l'uB et à l'extérieur sont les activités sportives (66%) et les activités artistiques et culturelles (39%). Ces dernières sont pratiquées presque exclusivement hors uB. 31% des répondants sont engagés dans une association dont 21% hors uB.

* La somme des pourcentages est supérieure à 100% car les répondants peuvent choisir plusieurs réponses.

33% des répondants exercent une activité rémunérée en parallèle de leurs études. Ils sont plus nombreux dans le domaine des sciences humaines (plus de 40%) par rapport aux domaines des Sciences et Techniques et des IUT (moins de 20%).

Les répondants déclarant avoir une activité rémunérée sont majoritairement inscrits en 1^{er} cycle (59%).

Parmi les répondants exerçant une activité rémunérée, la majorité (71%) travaille tout au long de l'année. 78% des répondants étudiants y consacrent moins de 16 heures hebdomadaires, tandis que 7% d'entre eux travaillent plus de 30 heures.

61% des étudiants salariés déclarent que leur activité professionnelle n'a pas de

rapport avec le contenu de leurs études. Ces étudiants sont principalement employés de commerce (22%), animateurs ou donnent des cours particuliers (respectivement 13%).

Les étudiants exerçant une activité salariée estiment qu'elle leur permet essentiellement d'acquérir une expérience professionnelle (86%) et d'améliorer leur niveau de vie (86%). Près des deux tiers y voient un gage d'indépendance à l'égard de leurs parents tandis que plus de 50% d'entre eux en ont besoin pour vivre.

Sont prises en compte les activités rémunérées non déclarées (ex. baby-sitting).

Ne sont pas considérées les activités rémunérées liées aux études (stage et alternance).

Les activités salariées

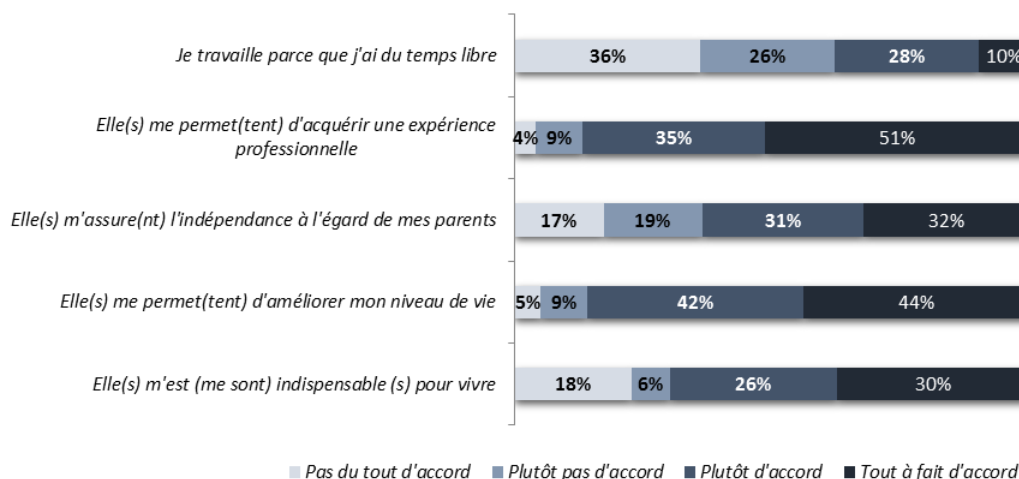
L'enquête de l'OVE sur les activités salariées des étudiants intègre dans son périmètre les stages et l'alternance, ce qui rend difficile la comparaison avec les données de l'uB. Selon cette enquête, près de trois étudiants sur quatre considèrent que l'activité rémunérée améliore leur niveau de vie, plus de la moitié l'estime indispensable pour vivre.

Plusieurs recherches mettent en évidence des effets positifs et négatifs sur la réussite. L'impact dépend de la durée de travail hebdomadaire (selon les recherches, la frontière s'établit dans une moyenne située entre 10 et 20 heures hebdomadaires). Plus le volume est important, plus les effets sont négatifs.

Outre le facteur quantitatif, il existe également d'autres variables, notamment celle du lien entre l'activité professionnelle exercée et la formation.

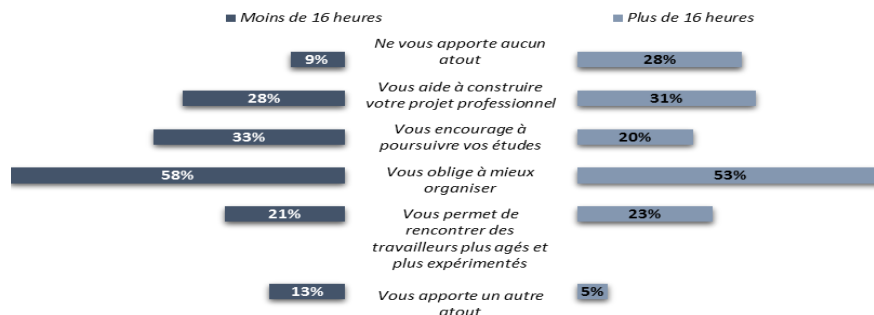
Un tiers des étudiants exercent une activité rémunérée en dehors de leurs études, pour acquérir une expérience et /ou améliorer leur niveau de vie

Les raisons déclarées de l'exercice d'une activité salariée



Les atouts et inconvénients perçus d'une expérience salariée durant les études

Atouts en fonction de la durée du travail



Les répondants trouvent plusieurs atouts au cumul emploi-études : s'obliger à mieux s'organiser (48%) ou encore être encouragé à poursuivre les études (31%). Les autres atouts sont principalement l'expérience professionnelle et l'apport financier. Mais il existe des différences en fonction de la durée de travail. Pour 28% des étudiants travaillant plus

de 16 h, il n'y a aucun avantage à cumuler emploi et études (contre 9% chez les répondants travaillant moins de 16 heures). De plus, ils ne sont que 20% à être encouragés à poursuivre leurs études (contre 33% concernant ceux qui travaillent moins de 16 h).

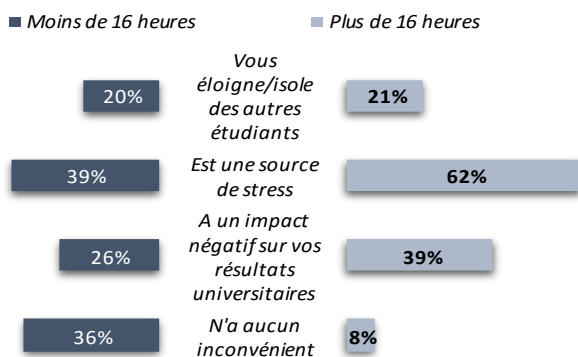
Des atouts et des inconvénients vécus différemment selon le nombre d'heures de l'activité salariée

Les avantages et inconvénients d'une activité salariée

Les + identifiés par les recherches : Ressource indispensable ou de confort, autonomie vis-à-vis des parents, apport de compétences, qualité de l'insertion professionnelle, confiance en soi...

Les - : stress, absentéisme, non engagement dans la vie de l'université, échec, risque pour la santé

Inconvénients en fonction de la durée du travail

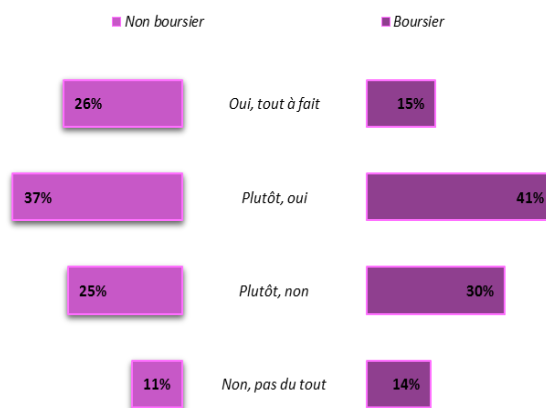


S'agissant des inconvénients relatifs au cumul emploi-études, il existe là encore une rupture entre ceux travaillant moins de 16 heures, et ceux travaillant plus de 16 heures. Ce cumul constitue une source de stress pour 62% des répondants travaillant plus de 16 heures, et a un impact négatif sur leurs résultats universitaires pour 39% d'entre eux (contre respectivement 20% et 26% des répondants travaillant moins de 16 heures).

60% des étudiants estiment avoir assez d'argent pour couvrir leurs besoins mensuels. Néanmoins, 40% déclarent ne pas en avoir suffisamment.

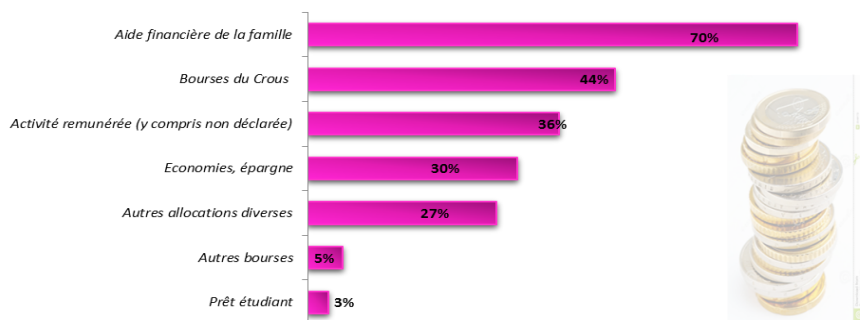
Parmi eux, 13% admettent être en grande difficulté. Cette auto-évaluation varie en fonction de la catégorie socio-professionnelle des parents et du statut de boursier.e.

"Avez-vous assez d'argent pour couvrir vos besoins mensuels ?"



Les principales sources de revenus et les dépenses*

Les principales sources de revenus de l'étudiant proviennent de la famille (70%) et des bourses du Crous (44%). Les activités rémunérées sont également importantes (36%). Les étudiants utilisent peu les prêts étudiants (3%).



Plusieurs postes de dépenses sont pris en charge en totalité par les membres de la famille : les frais de santé (pour 38% des étudiants), d'inscription (48%), de téléphone ou d'internet (49%), ainsi que le loyer (40%).

Ce n'est pas le cas pour les dépenses liées aux loisirs : les sorties ne sont pas du tout prises en charge pour 67% des étudiants, ni les vacances pour 47% des étudiants.

A la question de savoir ce qui constitue le poste de dépenses le plus important à leurs yeux, 65% des étudiants citent l'alimentation, 13% les sorties, 5% les vacances ou les vêtements, et 3% les technologies (téléphones, ordinateurs, tablettes).

D'après l'enquête 2013 de l'OVE, la moitié des étudiant.e.s ont le sentiment d'être confronté.e.s à des difficultés financières, importantes ou très importantes. Cette proportion s'élève à 63% pour les boursiers.

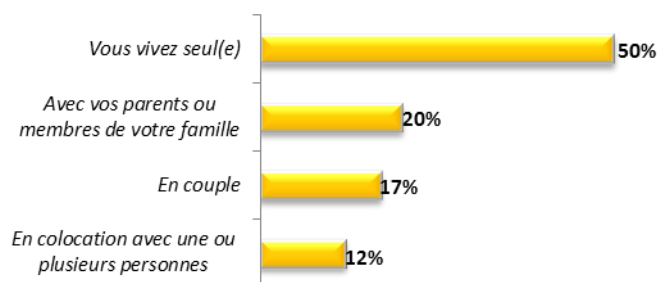
Selon les sources du MENSUR, 35% des étudiants sont bénéficiaires d'aides, en particulier des bourses.

L'enquête nationale OVE met en évidence que l'aide apportée par la famille prend de multiples formes, outre le soutien financier : un tiers des étudiants y reviennent régulièrement plusieurs fois par mois, plus des deux tiers des étudiants reçoivent régulièrement des provisions alimentaires de la part de leur famille.

* La somme des pourcentages est supérieure à 100% car les répondants peuvent choisir plusieurs réponses.

Le logement

Situation de cohabitation durant la semaine universitaire

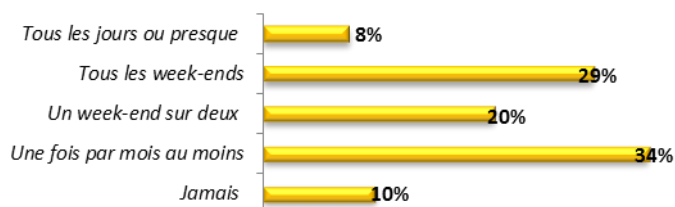


Durant l'année universitaire, en dehors de ceux qui vivent chez leurs parents, 34% des étudiants retournent chez leurs parents au moins une fois par mois, 29% chaque week-end et 20% un week-end sur deux. Ils sont 8% à s'y rendre tous les jours ou presque.

Durant la période universitaire (lors d'une semaine de cours), 50% des répondants déclarent vivre seuls. Ils sont 20% à vivre avec leurs parents (ou membres de la famille) et 17% à vivre en couple. Les autres sont en colocation avec une ou plusieurs personnes (12%).

La part des répondants disposant d'un logement indépendant augmente avec le niveau d'études (93% des bac+5 pour 75% de ceux inscrits en bac+3).

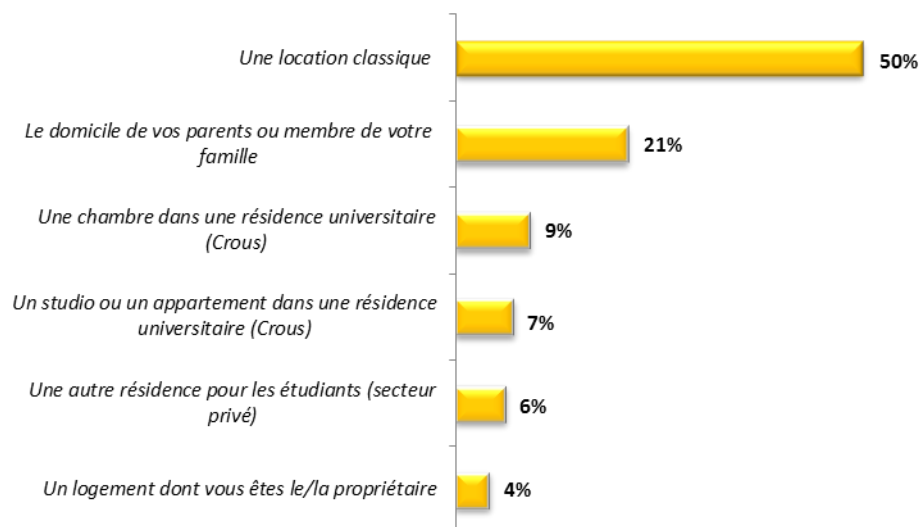
Fréquence du retour chez les parents (hors étudiants vivant chez leurs parents)



Le type de logements

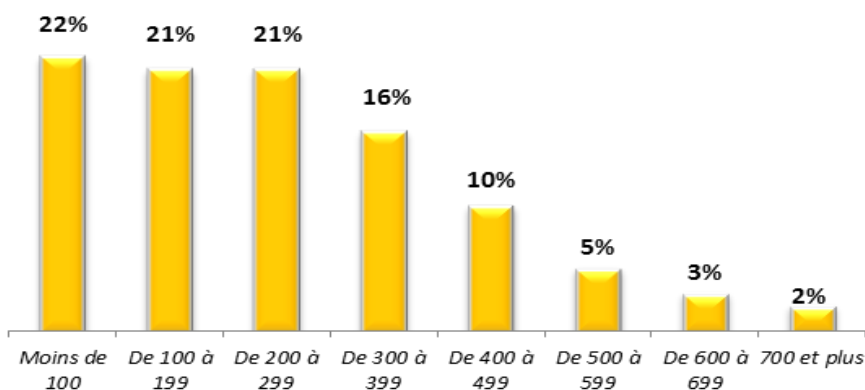
Selon l'enquête OVE, les deux tiers des étudiants vivent soit chez leurs parents (32%), soit en location seuls ou en couple (34%). Parmi les autres types de logement, 12% des étudiants vivent en colocation et 11% en résidence universitaire (dont 71% en résidence Crous). L'âge et les logiques de proximité du choix des études influent.

La moitié des répondants déclarent habiter dans une location classique, 21% vivent au domicile de leurs parents (ou membre de leur famille) et 16% dans une résidence universitaire Crous (chambre, studio ou appartement).



Les dépenses de loyers (aides déduites) sont en moyenne de 241 euros par mois avec une dispersion importante de 182 euros. 42% des étudiants occupent des logements dont le reste à charge mensuel s'établit entre 100 et 199 euros (21%), puis entre 200 et 299 euros (21%). Une minorité occupe un logement qui leur coûte plus 500 euros par mois. Les étudiants boursiers et ceux inscrits dans les niveaux de formation les moins élevés sont ceux qui dépensent le moins pour leur loyer.

Coût des loyers (aides déduites)

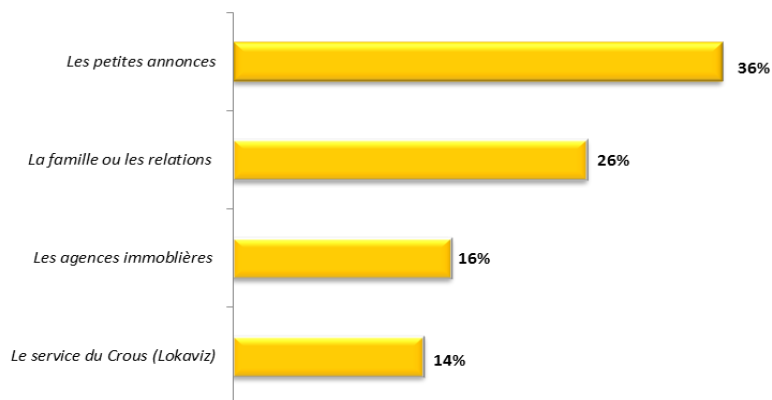


90% des répondants se disent satisfaits des différents aspects de leur logement : cadre de vie, proximité avec le lieu d'études et conditions de travail pour leurs études.

Les ressources consacrées au logement

L'enquête OVE met en évidence les coûts nationaux de l'hébergement. Si l'on exclut Paris et la région parisienne, dont les données sont différentes, le coût moyen d'un logement s'établit à 400 euros par mois. Ces résultats ne prennent pas en compte les aides dont peuvent bénéficier les étudiants.

Moyen mobilisé pour trouver un logement



Les répondants déclarent dans 80% des cas que trouver un logement a été plutôt ou très facile. Pour cela, les répondants ont été 36% à mobiliser les petites annonces, 26% leur réseau familial ou amical, 16% les agences immobilières et 14% le service du Crous, Lokaviz.

Les transports

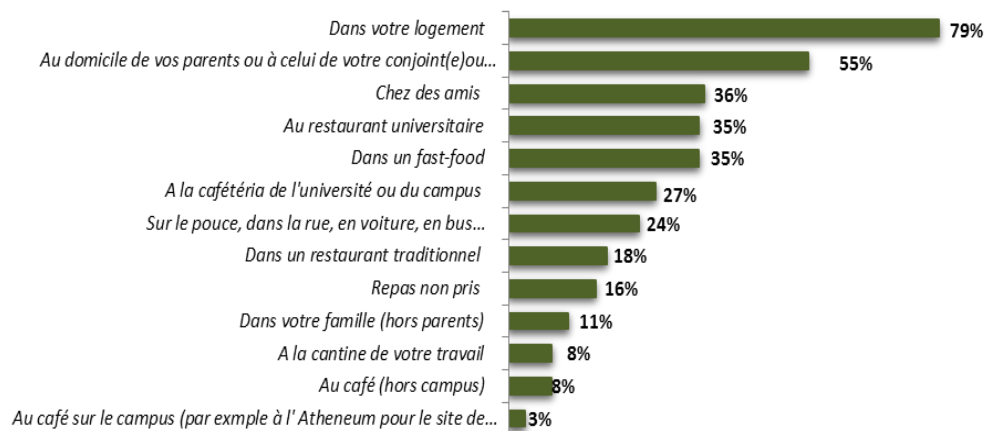
La question du logement est souvent couplée avec celle des transports et de leur durée. L'enquête nationale de l'OVE met en évidence un temps de trajet de 30 minutes en moyenne, hors région parisienne.

Pour l'uB, l'enquête conduite par ailleurs sur les déplacements établit à 20 minutes la durée moyenne de transport des répondants.

La restauration

Le lieu de prise de repas

Lieu de prise des repas durant les 7 derniers jours (*plusieurs réponses possibles**)



Au cours des sept derniers jours, 8 répondants sur 10 déclarent avoir pris leurs repas chez eux. 5 étudiants sur 10 l'ont pris chez leurs parents ou conjoints. Plus d'un étudiant sur 3 déclare être allé chez des amis, au restaurant universitaire, dans un fast-food.

16% déclarent n'avoir pas pris certains repas.

Le lieu principal de restauration: chez soi

34% des répondants prennent des repas réduits occasionnellement ou fréquemment, par manque de temps (48%) et d'argent (24%) ; 47% sautent le petit-déjeuner (14% tous les jours) par manque d'appétit et de temps.

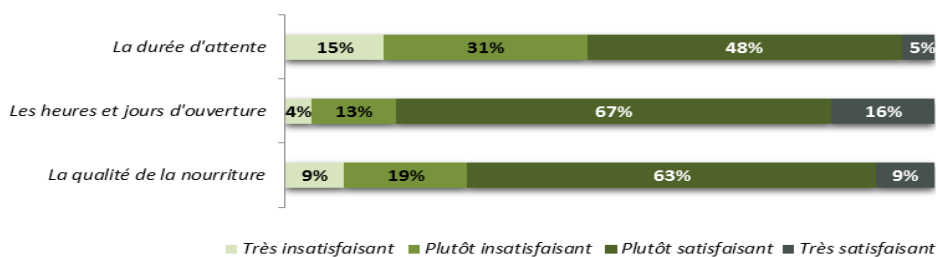
La restauration étudiante

L'enquête nationale de l'OVE 2013, à partir d'une question identique, obtient des résultats très comparables : 37,3% des étudiants ont fréquenté le restaurant universitaire au cours de la semaine précédant la réponse. Le temps d'attente est également l'item qui recueille le plus d'avis négatifs.

Le restaurant universitaire

Les répondants sont 83% à trouver les heures et jours d'ouverture satisfaisants**. 72% estiment que la qualité de la nourriture l'est tout autant. La durée d'attente est l'item qui recueille le moins d'avis favorables (46%).

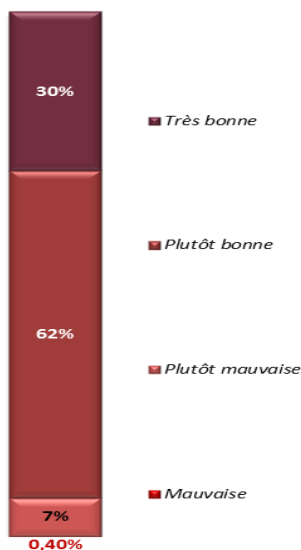
Avis sur les aspects suivants du restaurant universitaire



* La somme des pourcentages est supérieure à 100% car les répondants peuvent choisir plusieurs réponses.

** Somme des items "plutôt satisfaisant" et "très satisfaisant"

La perception de leur état de santé par les étudiants



Il s'agit bien ici de la perception qu'ont les étudiants de leur santé et non d'un état de santé constaté. La représentation de l'état de santé des répondants est globalement très positive. Au total, 92% estiment être en bonne santé.

Rapportée à l'année précédente, 45% des répondants estiment que leur santé s'est dégradée, tandis que 55% jugent qu'elle s'est améliorée.

Les étudiants qui ne vivent pas seuls (cohabitants, en couple, en colocation) ont une meilleure évaluation de leur santé que les étudiants indépendants.

Une perception plutôt positive de l'état de santé, meilleure lorsque les étudiant.e.s ne vivent pas seul.e.s.

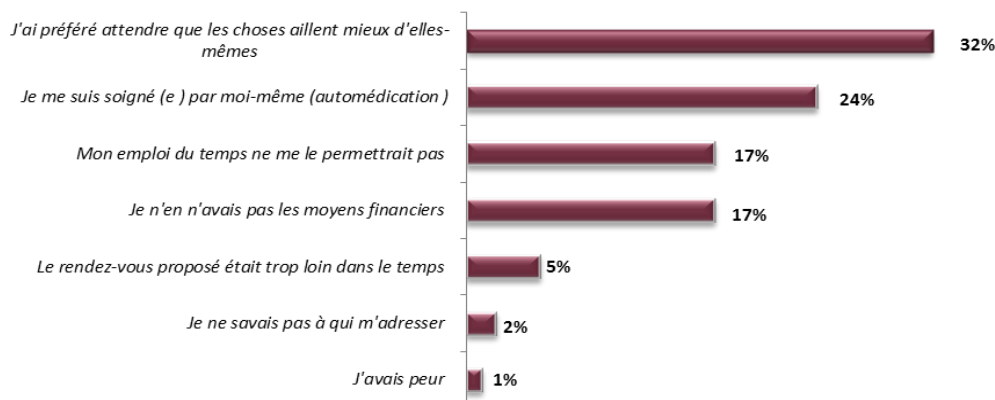
L'accès aux soins

Au cours des six derniers mois, 67% des répondants ont consulté un médecin généraliste, 26% un dentiste et 22% un ophtalmologue. 18% n'ont consulté aucun professionnel de santé.

32% des répondants ont déjà eu recours aux services du Centre de Prévention et de Santé Universitaire, quand 21% ne connaissent pas ce service.

Par ailleurs, 63% des répondants déclarent avoir renoncé aux soins, pour des raisons diverses.

Raison principale de la renonciation aux soins



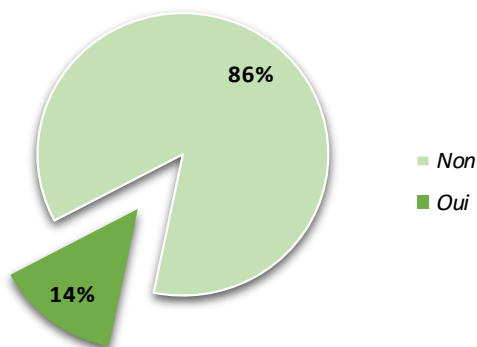
Des étudiants en bonne santé ?

Selon les enquêtes nationales, plus de six étudiants sur dix s'estiment globalement en bonne santé. Ces perceptions sont différenciées selon le sexe, l'âge, l'indépendance résidentielle. Les étudiants étrangers tendent à se déclarer moins souvent en bonne santé.

Les discriminations

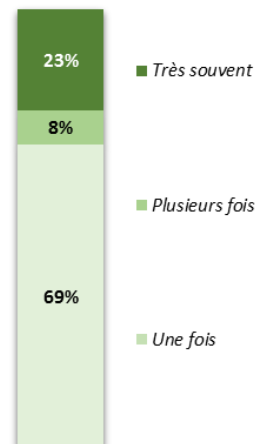
Témoins ou victimes

Avez-vous été témoin ou victime de discriminations ?



Au cours de leurs études à l'uB, 14% des répondants affirment avoir été témoin ou victime de remarques ou comportements discriminatoires. Parmi eux, 23% ont très souvent connu une telle situation et 69%, une seule fois.

fréquence de la discrimination



86% des répondants déclarent n'avoir jamais vu ou vécu de comportements discriminatoires. Lorsque c'est le cas, c'est le critère de l'apparence physique qui en constitue le plus souvent le fondement.

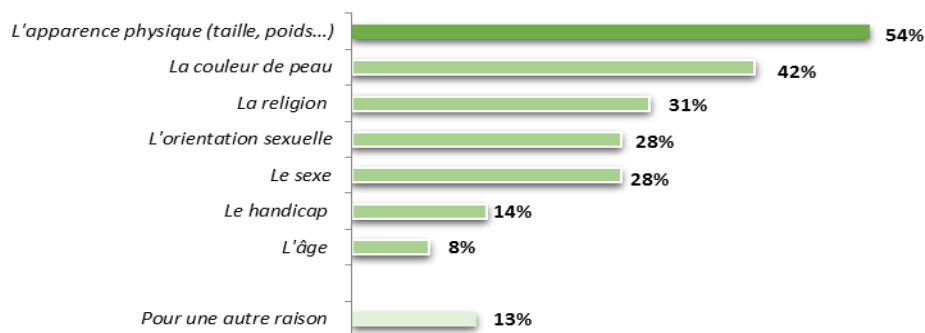
Les discriminations

Selon le 9^{ème} baromètre publié par le défenseur des droits en 2016, le critère de l'apparence physique constitue un facteur très important de discriminations, pourtant encore peu reconnu comme tel bien qu'il ait été intégré dans la loi depuis plus de 15 ans. Poids, taille, apparence vestimentaire, ... en constituent les ingrédients.

Les fondements de la discrimination vue et/ou vécue

Ces discriminations sont le plus souvent fondées sur l'apparence physique (poids, taille des personnes,...), pour 54% des cas, ainsi que sur la couleur de peau (42%). La religion, l'orientation sexuelle et le sexe sont cités à hauteur de 30% environ. Les autres motifs sont la nationalité et l'origine sociale.

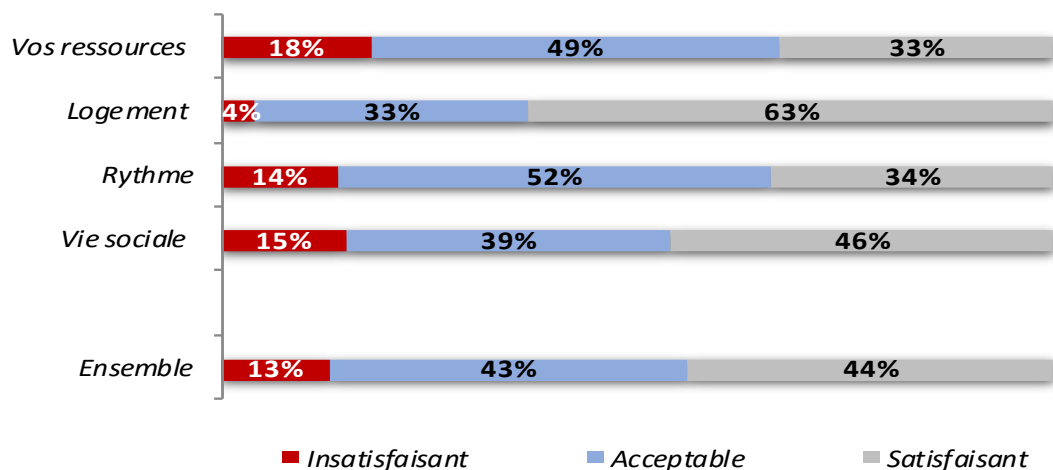
Les fondements des discriminations (plusieurs réponses possibles*)



* La somme des pourcentages est supérieure à 100% car les répondants peuvent choisir plusieurs réponses.

En conclusion

Quel jugement portez-vous sur les aspects de vos conditions de vie ?



Globalement, 87% des répondants jugent leurs conditions de vie acceptables (43%) ou satisfaisantes (44%).

Le logement, avec 63% de jugements "satisfaisant" et seulement 4% d'avis négatifs constitue l'aspect des conditions de vie le mieux évalué. Les ressources sont à l'inverse l'objet des jugements les plus négatifs (18% des répondants les estiment insatisfaisantes et 49% acceptables). La vie sociale recueille 46% d'appréciations "satisfaisant" mais 15% d'"insatisfaisant". Le rythme de vie est l'item qui recueille le moins d'évaluations "satisfaisant" (très proche en cela des ressources), même si 52% des répondants le jugent acceptable.

Ces items avaient été proposés aux étudiants lors de l'enquête réalisée en 2008 sur les conditions de vie à l'uB. La comparaison permet de constater que les évaluations positives du logement et des ressources ont tendance à progresser de 2% (pourcentage global des opinions "satisfaisante" et "acceptable" entre 2008 et 2015), même si les jugements "acceptable" sont devenus plus nombreux. Pour ce qui concerne le rythme de vie et la vie sociale, à l'inverse, les avis sont moins favorables en 2015 qu'en 2008 : les premiers perdent 3% d'évaluations positives (jugements "satisfaisant" et "acceptable"), la seconde en perd 7%. Parmi les réponses positives, la part des "satisfaisant" chute pour ces deux items de 10%.

Ces appréciations considérées ensemble conduisent à une évaluation globalement positive (jugements "acceptable" et "satisfaisant") pour 87% des répondants (89% en 2008).

Les rythmes

Le plan national de vie étudiante de 2015 fait de la question du temps et des rythmes étudiants un axe majeur des politiques de vie étudiante et de formation : ils conditionnent en effet l'accès aux activités et services, déterminent les conditions du bien-être et de la réussite. "L'emploi du temps quotidien, hebdomadaire, semestriel et annuel doit être repensé au niveau national et faire l'objet d'adaptations au niveau local".

Ressources et références

Enquête nationale de l'Observatoire de la Vie Étudiante, édition 2013.

Site www.ove-national.education.fr

Endrizzi Laure et Sibut Florence (2015). Les nouveaux étudiants, d'hier à aujourd'hui. *Dossier de veille de l'IFÉ*, n°106

En ligne : <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=106&lang=fr>

6^{ème} enquête nationale sur l'insertion professionnelle des diplômés 2012 de l'université, avril 2015.

<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid24624/insertion-professionnelle-des-diplomes-2012-de-l-universite.html>

Plan de déplacements campus, Université de Bourgogne: rapport d'enquête, avril 2013.

http://campusdurable.u-bourgogne.fr/images/stories/PDC__UB_-_Enqu%C3%AAt_e_de_suivi_2014.pdf

9^{ème} édition du Baromètre du Défenseur des droits, février 2016.

<http://www.defenseurdesdroits.fr/fr>

Plan National de Vie Étudiante, octobre 2015.

http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/actus/48/9/Plan_national_de_vie_etudiante_01-10-2015_478489.pdf

Pour tout contact

UNIVERSITE DE BOURGOGNE

Pôle Pilotage - ODE
Maison de l'Université
03 80 39 52 78
Claire.michot@u-bourgogne.fr

Pôle Formation et Vie Universitaire
Maison de l'université
03 80 39 91 08
Muriel.henry@u-bourgogne.fr